

LIVRE Des révélations dans "Le mystère de la chambre Jeanne Calment"

« Jeanne Calment aurait pu vivre un peu plus longtemps »

Jean-Claude Lamy consacre un ouvrage à la doyenne de l'humanité, morte à 122 ans.

Pourquoi raviver la mémoire de Jeanne Calment ?

Parce que la longévité est aujourd'hui une des grandes



questions de société. Le cas de Jeanne Calment qui a passionné médecins et scientifiques est une façon de l'évoquer. J'avais aussi envie d'écrire ce livre car, lorsque j'étais

journaliste au *Figaro*, j'ai eu une relation privilégiée avec la doyenne de l'Humanité. Je la rencontrais tranquillement hors de l'effervescence de ses anniversaires.

Vous avez percé le secret de sa longévité ?

Je pense que c'était son formidable optimisme et sa joie de vivre malgré les drames qu'elle avait vécus ; les disparitions précoces de son mari, puis de sa fille et de son petit-fils. La vie l'emportait toujours. Elle disposait, il est vrai, d'une santé à toute épreuve. A 100 ans, elle faisait encore du vélo. Et elle a attendu 110 ans pour entrer dans une maison de retraite. Ce qui ne l'empêchait pas de se rendre chez sa coiffeuse chaque semaine.

Vous la décrivez parfois grivoise...

Elle racontait des blagues dans un registre *Almanach Vermot*. Par exemple, un jour que j'évoquais la fraîcheur de sa peau, elle m'a répondu : "Ma seule ride, je suis assise dessus !"

Elle était cabotine avec les journalistes ?

Avec le grand âge, elle est devenue une star planétaire. Elle adorait recevoir les journalistes du monde entier, américains, japonais, russes, chinois qui venaient pour ses anniversaires. Un jour, je l'ai vue



■ Jeanne Calment adorait recevoir les journalistes du monde entier.

rajeunir lors d'un reportage réalisé par une télévision de Dallas. Ces rendez-vous médiatiques étaient pour Jeanne un bain de jouvence.

"Son isolement a été un véritable drame"

Jean-Claude Lamy

Vous expliquez qu'elle a très mal vécu d'être soudain coupée de cet environnement médiatique et que cet isolement a accéléré sa fin...

Je pense que si on ne l'avait pas isolée dans sa chambre elle aurait certainement atteint les 123 ans et aurait pu vivre un peu plus longtemps. Mais elle ne pouvait plus recevoir. Les aides-soignantes ont été changées, la surveillante chef mutée. Même le docteur Lèbre, son médecin traitant, n'avait plus

l'autorisation de la visiter. Il était retraits mais restait en contact avec elle. Il y avait entre eux une complicité affectueuse : les personnes très âgées ont besoin de se sentir aimées. Changer brusquement leurs habitudes accélèrent souvent leur fin... Jeanne Calment aurait pu disparaître chaque jour et pourtant elle ne mourrait pas, portée par son envie de vivre. L'isolement a été pour elle un véritable drame.

Qu'est-ce qui l'a motivée ?

C'est une émission de télévision, *Strip-tease*, relative à la sortie d'un disque, *Maîtresse du temps*, utilisant la voix de Jeanne Calment. Ce n'était pas du meilleur goût. On la présentait comme une bête de foire. L'entourage a eu des paroles maladroites. Le directeur du centre hospitalier a piqué une colère

et interdit l'accès de Jeanne Calment aux journalistes mais aussi aux scientifiques. Sans demander l'avis à l'intéressée...

Pour la "protéger" des feux médiatiques, on l'enterre également en catimini...

Oui, les journalistes mais aussi les habitants d'Arles sont tenus à l'écart du cimetière Trinquetaille. Seuls quelques officiels et résidents de la maison de retraite ont participé à une rapide bénédiction dans la chapelle de l'hôpital. Une cérémonie publique s'est déroulée le lendemain en l'église Sainte-Trophime mais sans le corps de Jeanne Calment. Je pense qu'elle s'en serait offusquée car elle était profondément attachée à sa ville et aux Arlésiens. Elle est partie un peu tristement.

Aujourd'hui, sa tombe n'est plus fléchée, la stèle à l'entrée de la maison de retraite a disparu. Et il n'y a toujours pas de rue Jeanne-Calment à Arles alors que sa notoriété reste immense.

Recueilli par JEAN-MARIE GAVALD

jmgavalda@midilibre.co

Immortalité

Outre les dernières années de cette reine d'Arles entrée dans l'éternité, "Le mystère de la chambre Jeanne Calment" (Fayard) ravive les souvenirs d'une vie fortement ancrée dans le terroir provençal. Frédéric Mistral, Van Gogh et d'autres figures, célèbres ou anonymes, traversent cette foisonnante traversée des siècles. Au fil des 122 ans et 6 mois de Jeanne Calment (1875 - 1997) Jean-Claude Lamy (ancien chroniqueur littéraire à *Midi Libre*) multiplie les digressions et les rencontres pour tenter de percer les mystères de l'immortalité.